

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2016)  
**Heft:** 81  
  
**Rubrik:** TV-DVD

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 28.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



De gauche à droite, Michel Boujenah, Roland Giraud et André Dussollier dans *Trois hommes et un couffin*.

## « J'ai une bonne bouille »

L'être humain — vous, moi, la voisine, le collègue — est ainsi fait. Sans savoir pourquoi, il juge certains individus sympathiques uniquement sur leur bonne tête. Le délit de faciès inversé quoi. Sans être forcément beau ou un immense comédien, certains acteurs réussissent ainsi de longues et fructueuses carrières simplement parce qu'ils ont une bonne bouille, comme on dit chez nous. Vous n'y croyez pas ? Un exemple : prenez André Dussollier. Depuis *Trois hommes et un couffin*, en 1985, il n'a plus quitté le grand écran. Le sourire charmant et les yeux doucement rieurs font oublier les défauts. Mieux, même quand il joue un « salaud » comme dans *21 nuits avec Pattie*, récemment sorti en DVD, on l'aime. Pourtant, un écrivain nécrophile, c'est plutôt rebutant, non ? Dans cette catégorie des mecs sympas, on pourrait aussi classer Jean Reno, Pierre Arditi ou Fabrice Luchini, voire Omar Sy et son rire communicatif, sans oublier Jean-Pierre Bacri avec son air de chien battu. Instinctivement, on a envie de les avoir pour copains.

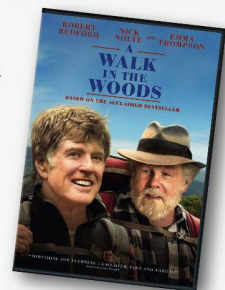
Remarquez, il y a aussi de bonnes copines avec lesquelles on se voit bien boire une bière ou partir en vacances. Karin Viard, Catherine Frot, Sandrine Kiberlain font partie de cette catégorie. On ne peut s'empêcher de les trouver sympas au point de regarder jusqu'au bout des films très dispensables. Juste parce qu'on les aime bien.

J.-M.R.

## DVD, IL Y A UN TEMPS POUR TOUT

Un coup de cœur pour ces *Randonneurs amateurs* ou l'histoire de deux retraités qui décident de se lancer un défi pour prouver qu'ils existent toujours. Parcourir 3500 km à pied dans les Appalaches. Avec un duo d'acteurs magnifiques, Robert Redford et Nick Nolte, le film est à la fois drôle et plein de tendresse. De galère en galère, l'écrivain et l'ancien alcoolique feront un pas l'un vers l'autre.

*A walk in the woods*, 105'



Un excellent moment garanti avec ce film de Diane Kurys. Certes, quand le cinéma parle du cinéma, on peut craindre le pire. Pas cette fois avec un trio d'actrices qui s'amuse comme des folles. Sylvie Testud interprète une comédienne désireuse de tourner son premier film. Mais elle va tomber sous la coupe de deux productrices complètement frappa-dignes jouées par Zabou Breitman et Josiane Balasko. Tellement dingues qu'on les adore.

*Arrête ton cinéma*, 90'



Peut-on conseiller un film pour seulement deux scènes ? On va dire que... oui. Globalement, cette comédie au titre prometteur est un peu plan-plan. On suit sans trop d'intérêt la vie de Carol, retraitée et veuve, qui retrouve brièvement l'amour, avant de revenir à ses trois copines. Reste le moment assez cocasse où elle participe pour la première fois à un speed dating (rencontres en série) et celui, carrément drôle, où ces braves dames consomment de la marijuana thérapeutique.

*Il est toujours temps d'aimer*, 92'



Trois nominations aux Oscars et une statuette à l'arrivée pour Alicia Vikander qui interprète la femme d'Einar Wenger, premier transgenre de l'histoire. Soyons justes, Eddie Redmayne qui tient ce rôle, aurait amplement mérité l'Oscar du meilleur acteur pour sa composition toute de finesse. Reste un film tendre et sensible avec ce couple qui s'aime malgré les obstacles. Intelligent.

*The danish girl*, 119'